

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3170. — 62^e Année.

SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



LE MINISTRE DE LA GUERRE AMÉRICAIN ET M^{me} BAKER

Le Ministre de la Guerre des Etats-Unis, qui se trouvait ces jours derniers en France, sur le front américain, a été l'un des premiers à visiter Saint-Mihiel reconquis. Accompagné du général Pershing et du général Féatin, il a conduit le comte de Chambrun, descendant de La Fayette, jusqu'aux abords de son château, hélas bien mis à mal par les Allemands. Cette photographie intime nous montre le Ministre de la Guerre américain et la gracieuse M^{me} Baker dans leur résidence de Virginie, où ils vont passer tous leurs instants de repos.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

MENTEURS

Je commence à croire qu'il n'y a pas ici-bas juste rémunération des efforts que font certains hommes pour se distinguer du vulgaire et que la chance joue dans les choses de ce monde un rôle plus important que le mérite. Songez à la peine que se donnent tant de pauvres écrivains pour conquérir, sinon la gloire, du moins la notoriété : ils peinent sans relâche durant des années et des années, renoncent à la vie normale et saine pour se courber sur leur tâche comme un bœuf sur son sillon, se-calfreutent, s'isolent, se font plus solitaires que ne l'étaient les moines du moyen âge, alignent des mots, couvrent des pages, se torturent ; s'usent, se tuent à l'ingrate besogne, heureux quand ils parviennent, vers l'âge des rides et des rhumatismes, à n'être pas tout à fait inconnus de quelques éditeurs ou de quelques directeurs de revues. D'autres, pour dix lignes, sont célèbres ; leur nom est en peu de jours connu du monde entier et leur œuvre reproduite par tous les journaux de la terre. C'est la bonne fortune qui vient d'advenir à un gazetier boche, lequel, par un très court article, a obtenu subitement les honneurs de la plus éclatante publicité. Et sans réclame aucune, sans nulle démarche ni protection... Il est vrai que ce perspicace ci-devant confrère avait eu un éclair de génie : avec un bon sens sûr de soi et une clairvoyance lumineuse, il avait découvert que Paris n'est qu'une ville des plus ordinaires ; que, exceptés deux ou trois monuments sans aucun intérêt artistique, mais curieux cependant par leur ancienneté, la capitale de la France ne contient rien qui mérite d'être conservé ; il en concluait avec dérision que si les berthas et les avions allemands réduisaient la ville en cendres, il n'y aurait absolument qu'à se féliciter, le Louvre n'étant qu'une bâtie ridicule, le Luxembourg se trouvant dénué d'élégance, et la Sainte-Chapelle n'égalant pas en beauté la plus simple des églises d'Allemagne. En vingt-quatre heures, la prose de ce critique d'art était traduite dans toutes les langues et imprimée dans toutes les feuilles : ce fut un éclat de rire sur toute la surface du globe, — et ce n'est pas un petit mérite que de savoir égayer les gens par le temps qui court ! — Il arriva même que ce Boche, subtilement illustre, s'est vu traité d'idiot par quelques-uns de ses compatriotes, qui pensaient exactement comme lui, mais jugeaient que ce n'était pas le moment de proclamer ces vérités, attendu que, étant constaté le mal que se donnent depuis quatre ans les soldats du Kaiser pour ne point parvenir jusqu'à la Tour Eiffel, il est bien maladroit d'insinuer que « le jeu n'en vaut pas la chandelle » et que ce Paris, tant convoité, ne mérite pas d'être conquis au prix de tant de sang.

Eh bien ! j'estime que les Allemands n'ont point été justes pour ce « gaffeur », et nous lui devons une manière de réhabilitation. Il s'est montré maladroit, certes ; mais quel est l'homme d'esprit qui n'a pas à se reprocher quelque bêtise ? Ce journaliste, peut-être bien informé, s'est dit, manifestement, que, ayant l'honneur d'être Allemand et de tenir une plume, il ne devait se servir de celle-ci que pour mentir, à l'égal de tous ses frères, de tous ses maîtres, de tous ceux qui, comme lui, écrivent ou parlent au pays d'outre-Rhin, à l'exemple même des plus hautes autorités du pays ; et, pour se signaler, il a cherché qu'elle pouvait être la plus forte bourse qu'il pût servir à l'insatiable goinfrie de ses compatriotes. Il inventa celle-là, qui est de taille ; mais il se rencontra qu'elle ne passa point, les estomacs, là-bas, commençant à être fatigués du pain de gland, du café d'orge grillé, et des pâtes de cambouis. On cria *haro* sur le pauvre diable, en quoi l'on eut tort. Ce qu'il avait proclamé comme étant l'expression de la plus sincère conviction est beaucoup moins comique encore que les extravagances que sert aux Teutons, chaque matin et chaque soir, le communiqué officiel du grand Etat-major. Jamais celui-ci, à l'en croire, n'a remporté tant de victoires : il s'avance de Laon à Château-Thierry d'où il est repoussé jusqu'à Coucy : Victoire ! Il perd Noyon, Chaulnes, Nesles, Montdidier, Bapaume, deux cents villes et villages qui lui ont coûté, à conquérir, des millions d'hommes :

Victoire ! Il est descendu du mont Kemmel dont il avait chanté l'escalade comme l'un des plus beaux exploits de l'armée allemande : Victoire ! Ce qu'il y a de plus intéressant dans cette optimiste façon de considérer les choses c'est que, si elle n'étonne pas les Boches eux-mêmes, habitués à « gober », la bouche bée et les yeux clos, tout ce qu'il plaira à leurs maîtres de leur ingurgiter, elle surprend prodigieusement les neutres qui, jusqu'à ce jour, indécis

tout s'éclaire : c'était une affreuse imposture. Imposture, la légende des Belges ouvrant leur frontière aux troupes françaises et méritant par là le châtiment qu'on leur a infligé. — Imposture odieuse encore cette accusation portée contre les paisibles civils de Visé, de Termonde, de Louvain, de Dinant et de cent autres lieux, d'avoir pris les armes contre l'envahisseur, accusation dont tentaient de se justifier les pillages et les massacres que l'on sait. M. le docteur Lucien Graux écrit, en deux volumes précieux, l'histoire des *Fausses nouvelles de la Grande Guerre* ; il faut espérer que quelqu'un nous donnera un memento des mensonges allemands : en formera un gros volume, et un volume désolant, ce qui n'est pas à dédaigner. Savez-vous comment fut annoncée à l'Allemagne la déroute de la Marne qui, en septembre 1914, changea la face du monde ? — Ecoutez : « A l'Est de Paris, des détachements qui s'étaient avancés le long et au-delà de la Marne ont été attaqués par des forces supérieures en nombre venant de Paris ; ils ont contenu l'ennemi et ont eux-mêmes progressé. A l'annonce de l'approche de nouvelles colonnes ennemis, leur aile s'est repliée sans être poursuivie à aucun endroit. » Et voilà, racontée « à l'allemande », cette bataille fameuse qui mit en présence 900.000 boches et 700.000 Français ! Le *repli* de ces quelques détachements se traduisait par un recul en bousculade de quatre-vingt kilomètres. Et le 10 septembre, alors que la déroute battait son plein, l'*Illustrirte Zeitung* annonçait : — « Le cercle se resserre de plus en plus autour de Paris... De nouveau, il a été accordé au jeune kronprinz de remporter une grande victoire... » C'est tout ce que les Teutons ont appris officiellement de la bataille de la Marne. On parla bien, plus tard, de *mouvement stratégique savant*, afin d'expliquer aux gens qui suivent les opérations sur la carte, le recul précipité des armées impériales, et tout le monde, outre-Rhin, consentit à être dupe. Le procédé est de nouveau mis en œuvre aujourd'hui et c'est là un excellent symptôme.

**

D'ailleurs, on pourrait croire que tout Boche demande à être trompé, tant ses chefs abusent de ce moyen grossier d'entretenir une discipline qui s'effrite. On a dit, et je le crois, sans avoir pu, bien entendu, le constater, que, au moment de la marche sur Calais, et pour faire croire aux régiments envoyés à l'abattoir que la besogne était glorieusement accomplie, l'autorité militaire allemande avait enlevé les écrits de la gare d'Ostende et les avait remplacés par de grandes pancartes indiquant aux malheureux arrivant de Silésie, de Saxe ou d'ailleurs, qu'ils étaient à Calais. Je le crois, ai-je dit, et je m'y tiens, car, ce dont je suis sûr, c'est que, aux troupes allemandes qui arrivaient à Lille, on faisait croire qu'elles étaient à Paris. Un sous-officier prussien, logé chez une Lilloise, se félicitait d'avoir atteint ce but rêvé : il en parlait avec tant d'extase que la dame dut le détrouper : — « Vous n'êtes pas à Paris, mais à Lille. » Le soudard prit l'air finaud d'un homme à qui on n'en conte pas. — « Non, non, disait-il, ici Paris ; belles rues, grands boulevards, beaux monuments : Lille, pauvre et misérable ville... Moi vais voir Tour Eiffel. » Il faut noter que la Tour Eiffel jouit d'un prestige singulier chez nos ennemis : c'est l'un de ces deux ou trois monuments dont la perte serait regrettable, au dire de l'autre. J'ignore combien de temps le sous-officier illusionné, chercha la Tour de 300 mètres, sur les bords de la Deûle et sur la Chaussée de Tourcoing, et aussi qui le détroupa ; mais je sais qu'il rentra chez son hôtesse forcée, très

pauvre et de mauvaise humeur : il n'ouvrirait plus la bouche de la soirée ; le lendemain, il avait disparu en emportant une cuiller d'argent, comme souvenir de son court séjour dans cette belle ville qui s'appelle Lille en français et qui, par circonstance, s'appelait, à ce moment-là, Paris en allemand.

Je me soumets de grand cœur à toutes les restrictions ; mais celle dont je souffre en ce moment m'est, je l'avoue, particulièrement pénible : j'avais, en effet, recueilli, pour vous en faire part, un volumineux dossier d'anecdotes semblables ; il est à peine entamé, et voici que la place me fait défaut. Nous le rouvrirons ensemble un de ces jours.

G. LENOTRE.



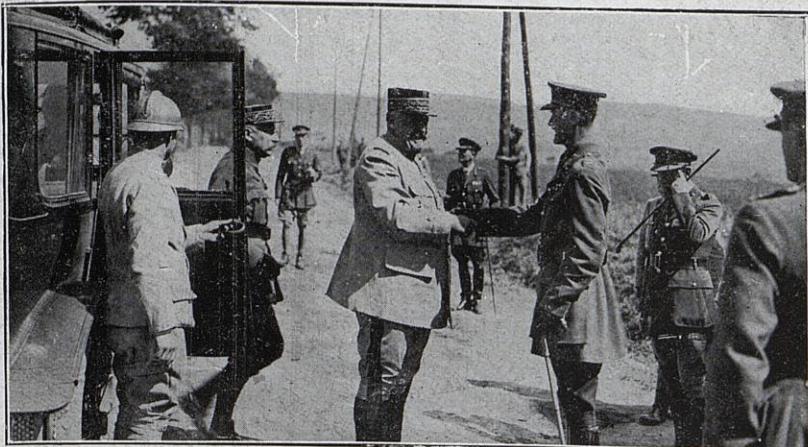
A BEUVRAIGNE. — Un prisonnier boche crie le fameux : « La guerre est finie ! », qui a remplacé le « Kamarad » d'autrefois.

et prudents par définition, ne se gênent plus pourriez aux laumes de cette nouvelle tactique employée par la Germania afin de dissimuler, le plus gauchement

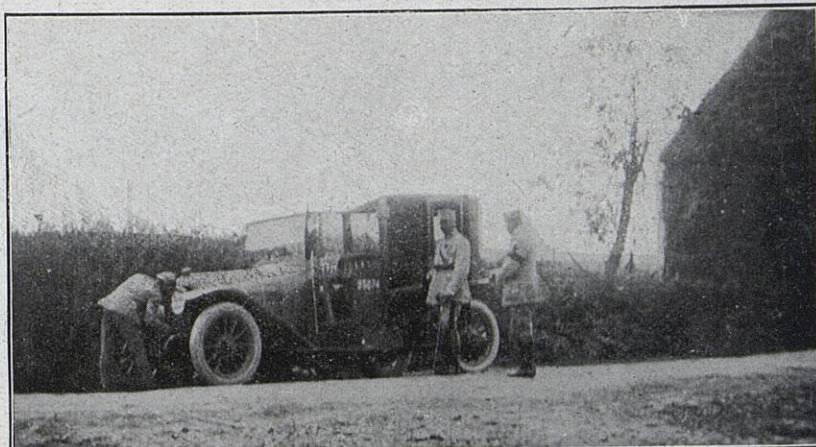


Un galant tommy aide de gracieuses châtelaines qui moissonnent sur leurs terres.

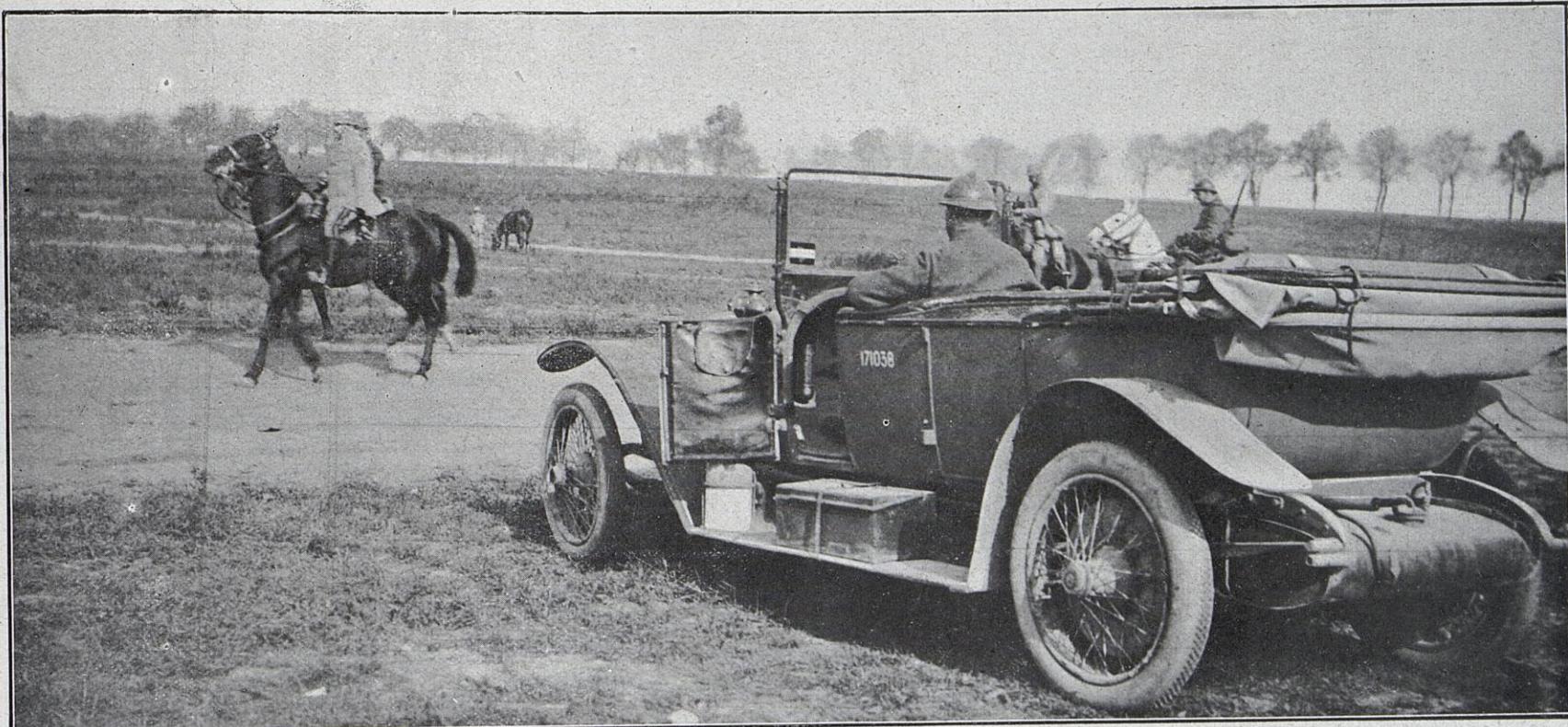
ment possible, les vestes qu'elle endosse. Et ce stratagème grossier a pour effet de démontrer aux spectateurs que, depuis le jour de la déclaration de guerre, l'Allemagne n'a cessé de mentir : victorieuse, on eut fait semblant de ne point s'apercevoir de ses habilleries ; la voilà en mauvaise posture et ceci donne à réfléchir : jusqu'à présent, elle n'a recueilli de son prodigieux effort que la haine universelle et la réputation d'être la nation la plus fourbe qui soit sous la voûte azurée des cieux. Vous rappelez-vous l'histoire des quinze cents avions français qui, dès avant le 1^{er} août 1914, avaient audacieusement survolé l'Allemagne, jetant des bombes là et là, et portant des millions à la Russie ? Certains naïfs y avaient ajouté foi ; aujourd'hui



Le général Berthelot félicite le général anglais sir N. Godley pour la vaillance splendide avec laquelle ses troupes se sont battues.



Le général Girard, commandant la ...^e D. P. qui vient de prendre Fère-en-Tardenois, et précédemment s'empara de Mont-Notre-Dame et de Bazoches.



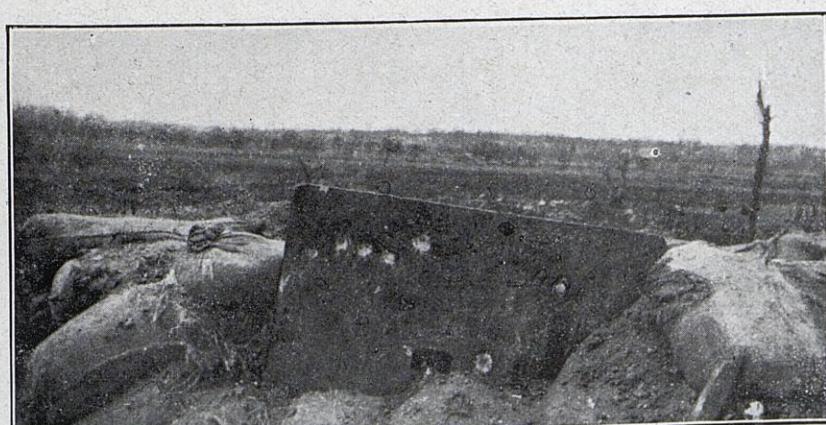
Le général Valentin, commandant la fameuse division « La Gauloise », ex-division Passaga; ce glorieux chef, à la suite d'une blessure, dut être amputé d'un de ses bras.



Environs de Lassigny : Un poste de mitrailleuses boches construit tout en béton.



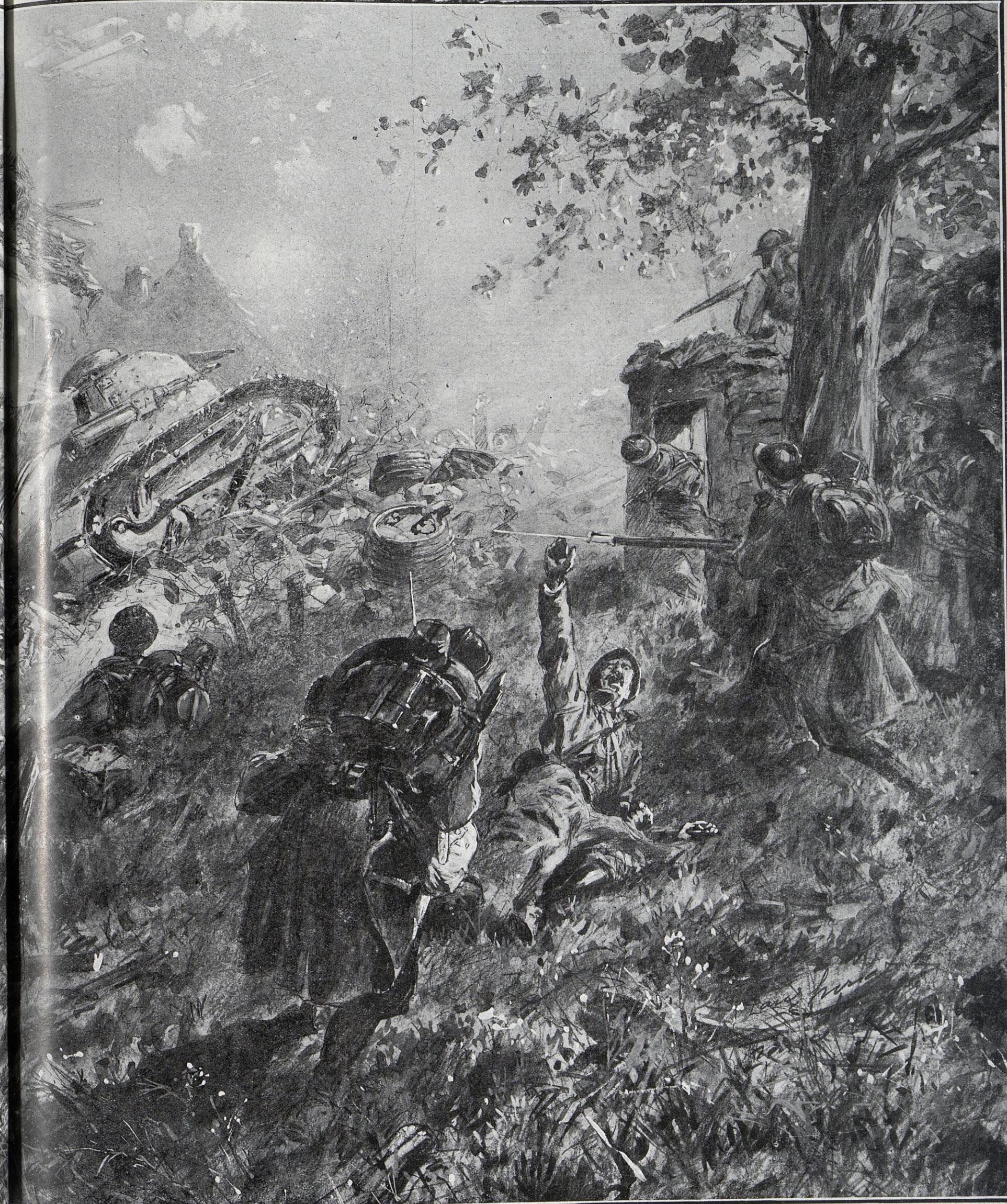
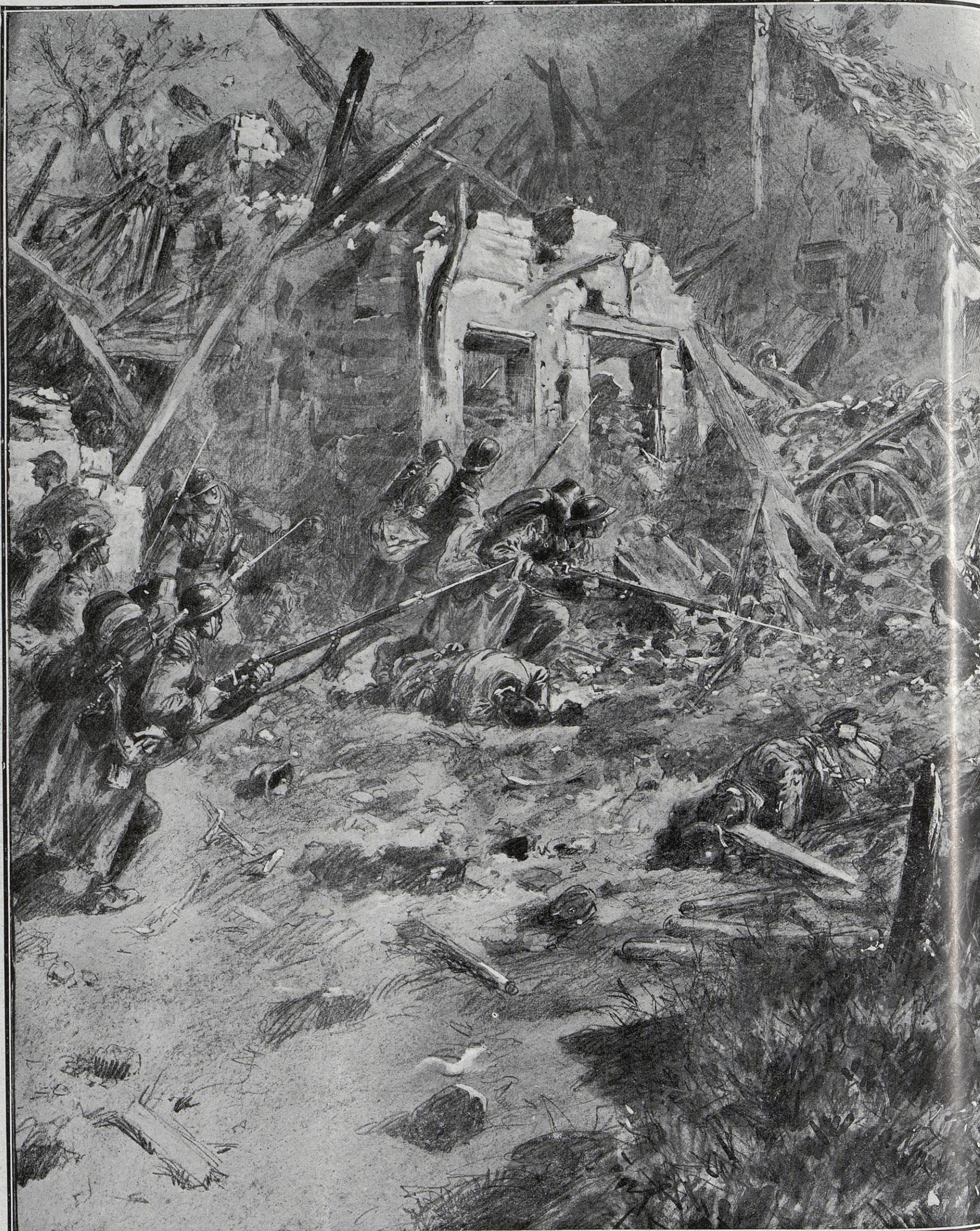
L'aspect du champ de bataille de Crapeaumesnil : Ce qui reste du village de ce nom.



Plaque blindée d'un guetteur boche percée, sur divers points, par les balles de nos soldats.

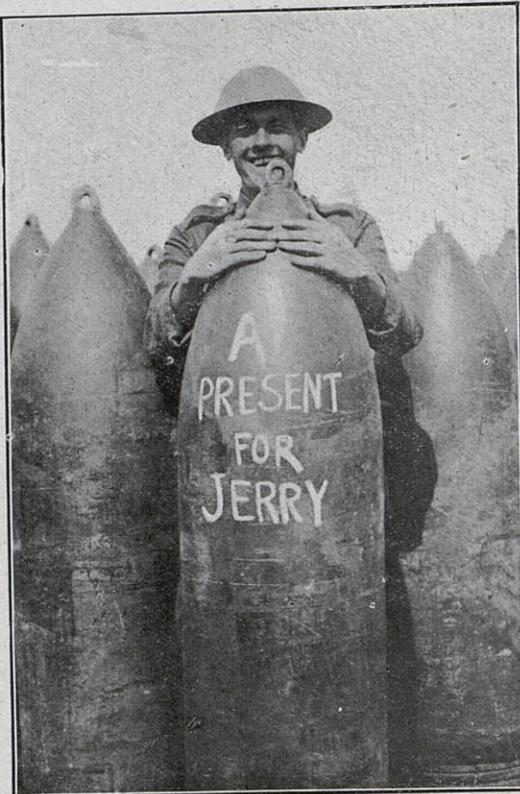


Fort de Liez, reconquis par nos vaillants troupiers, qui essaient d'en réparer un peu le chaos.



L'ŒUVRE SUPERBE DE NOS CHARS D'ASSAUT (L'œuvre exécuté, d'après des récits de combattants, par PAUL THIRIAT).

C'est en vain qu'à l'entrée du village, les Allemands ont élevé une large barricade pour retarder la marche victorieuse de nos admirables troupes, en vain que, des deux côtés de la route, ils ont installé des nids de mitrailleuses dans les maisons en ruines, nos tanks, que rien n'arrête, arrivent, escaladent tous les obstacles, s'élançant, et à leur suite, en rafale, bondissent nos magnifiques soldats, qui au prix de mille actions d'éclat finissent par nettoyer la place et s'en rendre maîtres.



Ce sont les Anglais qui détiennent le record de la production des munitions : Dix millions d'obus, lancés pendant leur dernière offensive !

Les Américains suppriment la hernie de Saint-Mihiel

15 septembre 1918.

La hernie de Saint-Mihiel n'est plus. Nos alliés américains ont débuté par ce coup de maître de la supprimer en vingt-sept heures, en faisant attaquer l'une de leurs armées autonome en liaison avec quelques divisions à nous. Cette brillante opération prouve deux choses : d'abord, que nos précédés d'attaque, adoptés par les Américains, sont maintenant arrivés au plus haut point de perfection ; ensuite, que

la machine boche commence à s'user, soit par manque d'hommes, soit par baisse du moral.

**

Quand on se rappelle l'acharnement avec lequel les Allemands ont toujours défendu leurs positions de Combres, de Chauvencourt, de la forêt d'Apremont et du Bois le Prêtre, où nous nous sommes tant de fois heurtés inutilement, on ne peut s'empêcher d'éprouver un certain étonnement en voyant tomber si vite des lignes fortifiées et perfectionnées depuis près de quatre ans. La solution du problème paraissait fort simple sur la carte : il suffisait de lancer deux attaques simultanées, l'une des Eparges, l'autre du Bois le Prêtre, et ces deux attaques progressant l'une vers l'autre, les Boches de Saint-Mihiel devaient automatiquement filer ou se faire prendre. En réalité, il en était autrement ; la preuve en est que nous n'avions pu dépasser cette crête fameuse des Eparges d'où, par temps clair, nous pouvions voir fumer les hautes cheminées de la région de Briey et compter les trains qui passaient sans relâche, tandis qu'au nord-ouest de Pont-à-Mousson nous n'avions jamais réussi, malgré de durs combats, à sortir des taillis hachés du Bois le Prêtre. Les Allemands se maintenaient donc dans Saint-Mihiel ; depuis près de quatre ans leurs lignes avancées bordaient le mur des casernes de Chauvencourt et nous les observions, de l'extrémité du village des Paroches. D'un seul coup, tout a sauté : les Allemands ont dû reculer de vingt kilomètres, non sans être gênés, comme ils le disent, puisqu'ils ont laissé 15.000 prisonniers et 100 canons. Il se peut d'ailleurs que l'opération ne se limite pas à ce succès, pour peu que l'armée de Verdun bouge. Nous savons, à la vérité, que le bassin de Briey est formidablement protégé et que ses défenses se confondent en quelque sorte avec celles de Metz. Mais ce qui fait la solidité d'une place, ce ne sont pas les forts ou les ouvrages, c'est la volonté de ceux qui la défendent ; or, la volonté des soldats allemands subit une crise que le harcèlement continu auquel ils sont soumis, par notre généralissime n'est pas près d'atténuer.



Les Américains, de leur côté, dans leur dernière et fructueuse offensive, se sont montrés prodigues de fer et d'acier.

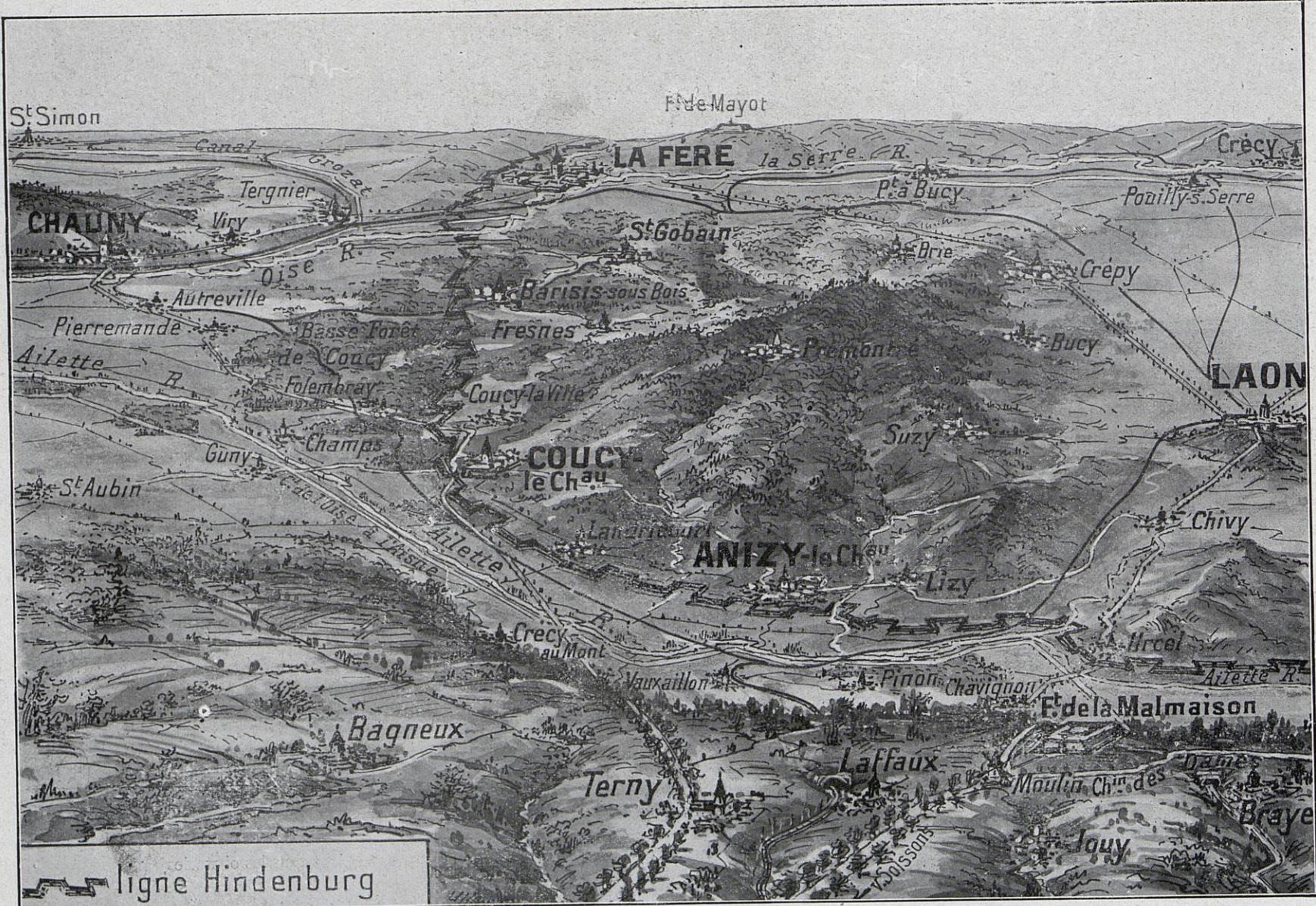
L'attaque américaine a été déclenchée au moment où les Allemands s'étaient repliés sur la ligne d'Hindenburg entre Lens et l'Aisne, nous sommes alors revenus sur cette partie du front à la guerre de positions et où un défilé s'impose pour regrouper nos forces et faire avancer l'artillerie lourde. Cette ligne Hindenburg est d'ailleurs fortement entamée à l'ouest de Cambrai par les armées Horne et Byng et, entre Oise et Aisne, par l'armée Mangin, tandis que sur la partie restante les armées alliées encerclent presque La Fère et progressent journalement vers Saint-Quentin.

Les Allemands sont menacés partout et, de temps en temps la foudre tombe sur un point de leurs lignes. C'est à cette tactique que nous devons, depuis le 18 juillet, une suite ininterrompue de victoires.

L'OFFICIER DE TROUPE.



Jusqu'aux femmes, qui, en Amérique, travaillent de leur mieux pour abattre le Boche.



LA LIGNE HINDENBURG EST GRAVEMENT MENACÉE. — Cette carte qui nous montre le massif de Saint-Gobain et la région du Chemin-des-Dames nous permettra de suivre les opérations des armées Mangin qui effectuent, de ce côté, de difficile besogne.



SUR LE FRONT DE LA WOËVRE. — Les yanks, soutenus par leurs tanks, se lancent à l'attaque.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

L'offensive allemande de paix

Les échecs avoués que viennent de subir les armées allemandes ont eu pour conséquence immédiate une nouvelle « offensive de paix ». Il fallait s'y attendre. L'Allemagne, sentant la victoire lui échapper, et constatant chez les Alliés la ferme et unanime volonté de lui dicter leurs volontés joue encore une fois la comédie de l'innocence et de la modération, d'une part ; d'autre part, celle de l'évolution dans le sens parlementaire et démocratique.

Le prince Max de Bade a ouvert le feu par un discours prononcé à la première chambre du Grand-Duché. Presque en même temps, le docteur Solf, ministre allemand des Colonies, opposait aux prétenus dessein impérialistes des Alliés l'esprit de conciliation dont sont animés les Empires Centraux. C'est toujours le même thème : l'Allemagne attaquée, a été contrainte de se défendre. Aujourd'hui encore, elle combat pour son existence politique et économique, que les nations de l'Entente inspirées par l'Angleterre, menacent directement.

Le comte Hertling, de son côté, pousse le cri d'alarme. Il adjure la chambre des Seigneurs de Prusse de voter sans plus attendre la réforme électorale : faute de quoi la couronne et la dynastie seraient en péril. On voit très bien où le Chancelier veut en venir : il faut que l'Allemagne se camoufle en Etat démocratique, il faut qu'une apparence de



Artillerie américaine gagnant la région du front.

régime parlementaire soit constituée à la hâte de manière que le président Wilson, les socialistes français, les travaillistes de Grande-Bretagne n'hésitent plus à traiter avec un Gouvernement qui tient son pouvoir de la nation, et que la nation est en mesure de contrôler.

C'est prêter au président Wilson et aux socialistes un peu trop d'ingénuité. Les Alliés ne se laisseront pas prendre à un piège aussi grossier. Ils poursuivront leur effort jusqu'à ce que les Empires Centraux soient, non pas détruits — ce n'est pas le but — mais mis hors d'état de renouveler leur abominable agression.

M. P.

LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 2 au lundi 9 Septembre 1918.

Lundi 2. — A la suite de l'attentat dirigé contre Lénine, un régime de terreur est institué à Moscou.

Mardi 3. — L'amiral Hintze arrive à Vienne, accompagné de M. de Mumm, pour conférer avec le gouvernement autrichien sur la question polonaise.

Mercredi 4. — Les Soviets ratifient les traités complémentaires conclus avec l'Allemagne.

Jeudi 5. — Le gouvernement britannique demande réparation pour le meurtre de son attaché naval, et fait arrêter à Londres Litvinof, l'ambassadeur bolchevik.

Vendredi 6. — Les Etats-Unis célèbrent en même temps le *La Fayette Day* et l'anniversaire de la Marne.

Samedi 7. — L'amiral Hintze et M. Erzberger font à des journalistes des déclarations pacifistes.

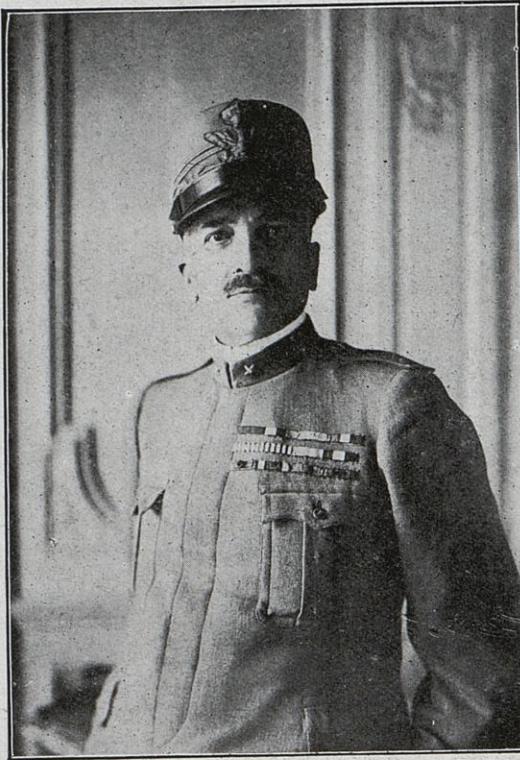
Dimanche 8. — La bataille de la Marne est solennellement commémorée dans toute la France.



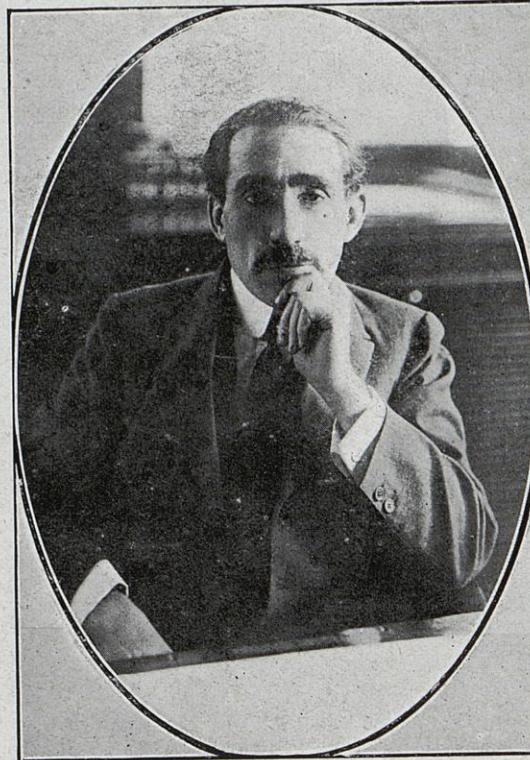
Dans les bois de la Woëvre, les Américains, qui sont des tireurs émérites, abattent les ennemis.



Un colonel et son état-major règlent, sur leurs cartes, les détails de leur avance.



LE GÉNÉRAL DIAZ, Généralissime des Armées Italiennes, qui vient de passer quelques jours à Paris. (Photo Manuel)



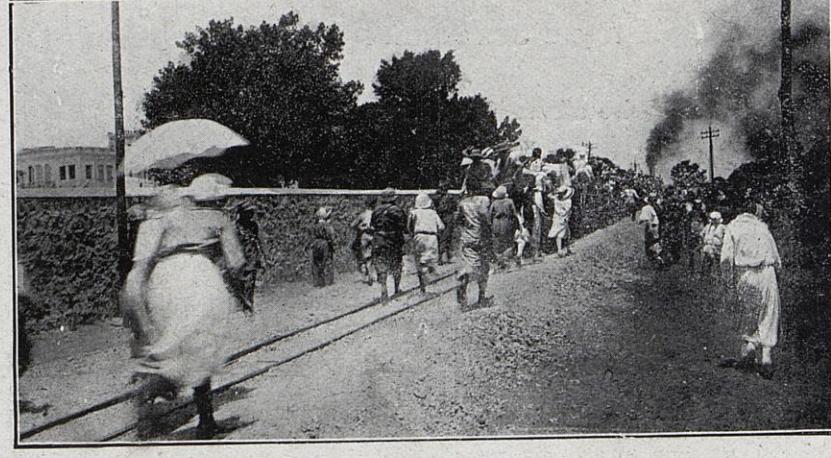
M. LOUIS RENAULT, le chef des célèbres usines Renault, a été, ces jours-ci, promu officier de la Légion d'Honneur. (Photo Manuel).



LE JEU AMÉRICAIN DE BASS-BALL. — Voici l'un de nos chefs — le général Vidal — se livrant au sport nouveau.



LA CONSCRIPTION EN FRANCE. — Les appelés de la classe 20, très gaiment et très gaillardement, s'apprêtent à aller faire leur devoir.



LE RECRUTEMENT EN EGYPTE. — Ici, ce sont les régiments juifs formés par nos amis les Anglais, qui se préparent à prendre corps.

ÉCHOS

UNE RÉCOMPENSE NATIONALE :

M. Louis Renault, le grand industriel bien connu, vient de recevoir la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

« Titres exceptionnels : a largement contribué, depuis le début de la guerre, au développement de l'armement de nos troupes. Portant successivement son activité sur la fabrication des obus, des canons, des moteurs, des avions, a réussi à imaginer, à mettre au point et à construire, en grande série, les chars d'assaut légers, dont l'arrivée sur les champs de bataille a puissamment secondé la vaillance de nos soldats ».

Nous connaissons les exploits des tanks rapides auxquels les Allemands attribuent leurs revers ; nous en connaissons maintenant le créateur. Ce que la science allemande avait laborieusement échafaudé au cours de quarante années s'écroule en quelques minutes devant les efforts d'un Français.

Notre industrie nationale tout entière triomphe avec M. Louis Renault. Confondons dans nos félicitations le constructeur désormais illustre et ses modestes collaborateurs.

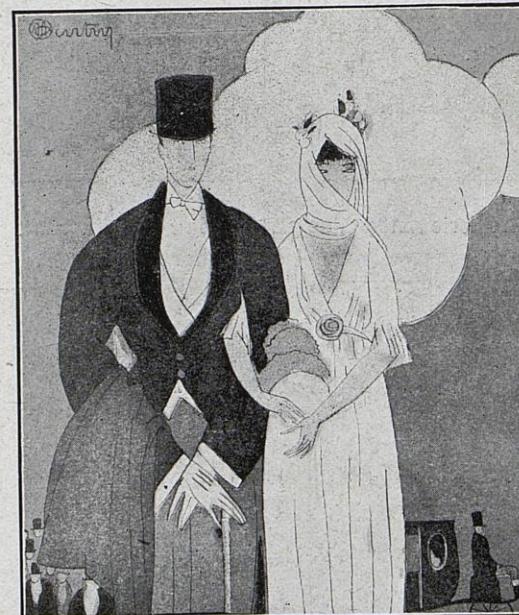
NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'apprendre la mort subite à Auxerre du peintre Abel Truchet, âgé de 61 ans, lieutenant à la Section de Camouflage, engagé volontaire, Chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre.

Parmi les morts glorieuses que nous avons eu à enregistrer, ces temps derniers, il faut rappeler celle du Sous-Lieutenant Albert Decourtray du 10^e régiment d'artillerie de campagne tombé à la tête de la batterie qu'il commandait.

Le Sous-Lieutenant Decourtray qui avait été déjà l'objet de trois citations, fut en dernier lieu honoré de celle que voici :

« Remarquable officier de liaison, tant par sa compréhension des besoins de l'infanterie que par sa tenacité à les satisfaire. D'un dévouement absolu, d'une bravoure gaie et communicative, constamment en première ligne à la recherche du point sensible de l'ennemi, s'est particulièrement distingué au cours de l'offensive de la Marne ».



Le Singe et son violon
par Mme LUCIE PAUL-MARGUERITTE.

Mme Lucie Paul-Margueritte après un début précoce dans les lettres avec *Paillettes* petit recueil d'une fine acuité, a publié successivement *la Déception Amoureuse*, *le Chemin des Ecolières*, contes et roman d'une délicate et sobre analyse et, à la veille de la guerre *Les Colombe*, savoureux roman dialogué.

Aujourd'hui paraît avec des illustrations de Charles Martin : *Le Singe et son violon* un récit de guerre, de la guerre que se font trop souvent ces éternels ennemis jusqu'à l'amour, le mari et la femme.

En somme, c'est une œuvre remarquable, où frémît une sensibilité personnelle et vibrante.

THÉATRES

GYMNASIUM : *La Vérité toute nue*
« Nothing about the truth »

La pièce américaine de M. James Montgomery, adaptée au goût français par M. Pierre Veber, est conforme aux anciennes traditions de la maison, en rappelant l'honnête répertoire du Théâtre de Madame. N'en pourrait-on rechercher la genèse dans la vieille et célèbre féerie de *La Biche au Bois* (Porte-Saint-Martin, 1845), lorsque la princesse noire offre à son fiancé, le prince Jaune, la *Fleur de Vérité*, et que celui-ci lui déclare alors qu'il la trouve affreuse et que son cœur, à lui, appartient à la belle Désirée ? Une telle franchise déchaîne les pires aventures en démontrant, selon la sagesse des nations, que « toute vérité n'est pas bonne à dire ». A bientôt trois quarts de siècle de distance, Bob Barnett en fait l'épreuve à son tour, ayant parié, — et il risque de lui en coûter cher, — de ne dire que la stricte vérité, vingt-quatre heures durant. En fin de compte tout se débrouille, après une série de catastrophes, et cela finit par un mariage, au grand contentement des spectateurs sensibles.

Dans un rôle autour duquel les autres gravitent modestement comme les satellites d'un astre de première grandeur, M. Max Dearly porte tout le poids de cette « farcical Comedy ». Il y réussit à merveille en y déployant sa fantaisie si particulière.

CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Services directs sur la Savoie et le Dauphiné.

Les trains temporaires d'été, assurant les relations directes de Paris avec la Savoie et le Dauphiné, qui devaient cesser de circuler le 15 septembre, continueront à être mis en marche jusqu'à la fin du mois.

Dernier départ de Paris, le 29 septembre.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



LES PRISONNIERS ALLEMANDS. — Ils sont très jeunes et bien heureux de sortir de la lutte.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

APÉRITIF HYGIÉNIQUE
à base de Quinquina
DEMANDEZ
"UN QUINQUINA"
Propriété de l'Union des Détailants

PAPETERIES BERGÈS
Société Anonyme : Capital 6 Millions
Siège Social : LANCEY (Isère)
Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage
FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ
A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)
EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :
PARIS, 10, rue Commines
LANCEY, Isère
LYON, 320 & 322, rue Duguesclin
ALGER, 20, rue Michelet
■ ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

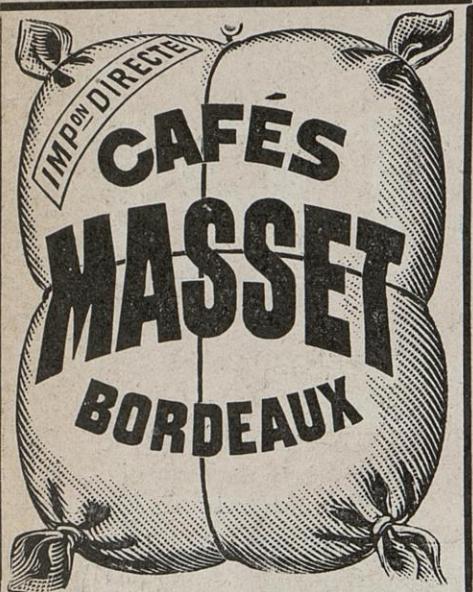
FLORÉÏNE
CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE
FRAÎCHE PARFUMÉE

VITTEL
"GRANDE
SOURCE",
EAU de TABLE et de RÉGIME
des ARTHRITIQUES



Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza
Aspirine
"USINES du RHÔNE"
LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le **PÉTROLE HAHN**



BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le
GLYCODONT

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME
Tube 1^f 25 et 1^f 95 franco timbres.
GROS : 59, FAUB^g POISSONNIÈRE, PARIS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES
MAISONS de fournitures photographiques
Exiger la marque.

VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES
Chaque voiture, moto-cyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de:
1^o 60 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES
40 MOTOCYCLES -O- 20 ENSEMBLES
2^o 60 MOTOCYCLES 10 CARROSSERIES
10 SIDE-CARS - 20 RADIAUTRES - 10 ENSEMBLES
EXPOSITION 1^o Vente au CHAMP DE MARS (Emplacement de l'Ancienne Galerie des
Machines), du 14 au 27 Septembre 1918.
2^o Vente à VINCENNES (Champ de Courses) Seine, du 16 au 29 Septembre, périodes pendant
lesquelles les soumissions seront reçues.
L'ADJUDICATION sera prononcée pour la 1^o Vente au CHAMP DE MARS le 28 Septembre,
pour la 2^o Vente à VINCENNES (Champ de Courses) le 30 Septembre 1918.
AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

DEMANDEZ UN

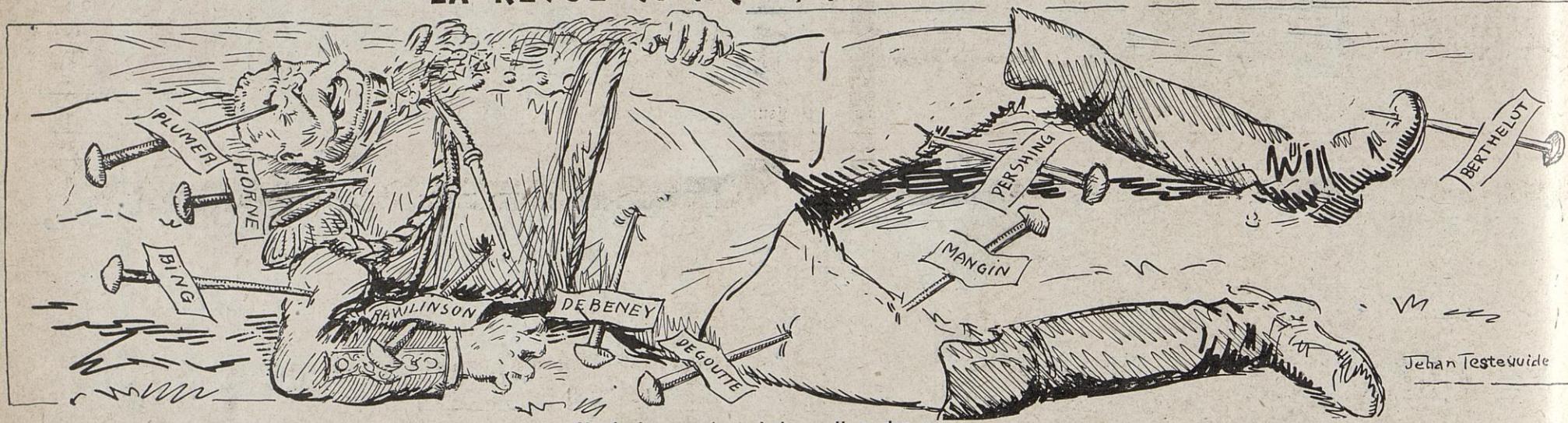
DUBONNET
VIN TONIQUE AU QUINQUINA

CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur.
Préparation instantanée de Potages et Purées. Pois, Haricots Lentilles, Cédrats d'Orge, Riz, Avoine.
EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE Seine.

LE GLYPHOSCOPE RICHARD

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



MOUTARDE Douce "GREY-POUPON"
4 Variétés aux AROMATES

Vos dents garderont toujours leur blancheur, si vous les soignez avec
L'EXCELLENTE PATE DENTIFRICE

DENTOX

Fortement antiséptique, parfaitement détergente, agréablement aromatisée. En vente partout. Petit tube : 0 fr. 90, grand tube : 1 fr. 50.
SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, PARIS



GUERISON de l'ECZEMA
Constipation, Vices du Sang, Rhumatisme par le
DÉPURATIF BLEU
aux Sucs de Plantes
fortifié: Estomac, Foie et Reins
SAUVEUR des Maux de la FEMME
3 fr. 50 Pharm. Cure 4 fl. 14 fr. franco (mandat)
BRELAND, Pharmacien rue Antoine, Lyon
ANTICOR-BRELAND enlève les CORS, 1.50, 100 1.50

"ANTICOR-BRELAND"
Enlève le GERME des CORS
1.50 Pharm. 1.50 franco timbres
BRELAND Pharm.
Lyon, Rue Antoine

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Meilleur Antiseptique. 3^o Pharmacie, 12, B^o Bonne-Nouvelle, Paris

BOUSQUIN Farines spéciales
p^r enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris

CORS AUX PIEDS

Prix 1^f 60 Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES. 1^f 60

LIVRES & GRAVURES. — Achat toutes collections.
BULLETIN PÉRIODIQUE N° 2 (152 pages) franco contre 0 fr. 75
Librairie Vivienne, 12, rue Vivienne, Paris.

CIVIL AND
MILITARY TAILORS

KRIEGCK & C^o
23. RUE ROYALE

AMERICAN, ENGLISH
AND FRENCH UNIFORMS

Coaltar Saponiné Le Beuf

antiseptique, détersif
ni caustique, ni toxique

Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le **COALTAR LE BEUF**, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les **soins de la bouche, les lotions du cuir chevelu, les ablutions journalières, etc.**, s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : **Ferd. LE BEUF**, en rouge.

Ce produit unique en son genre et bien Français
SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

Les Parfums
d'ERNEST COTY
Echantillon : 3^f 75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

ALCOOL de MENTHE

DE RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.
Exiger du RICQLÈS

le Vélocimane
permet à tous ceux qui sont privés pour une cause quelconque de l'usage de leurs jambes, de retrouver leur entière facilité de déplacement. Il ne pèse que 15 kilos; il est garanti deux années. Monté sur pneumatiques, il roule aussi facilement qu'une bicyclette et peut transporter, en outre du passager, une charge de plusieurs dizaines de kilos; il est muni d'une roue libre.
La notice explicative des différents modèles est envoyée sur demande adressée à MM. MONET & GOYON, ingénieurs-construteurs 28 rue du Pavillon, MACON (Saône-et-Loire) Téleph. 8-21 MACON
Nous étudions et construisons tous genres de véhicules pour malades et blessés. Fournisseurs du Service de Santé et des principaux Centres d'Appareillage. Léon G. BERTHILLON

10, RUE HALÉVY Demander notice
25, rue Mélingue
(OPERA) PARIS

**CHAUSSÉZ-VOUS
CHEZ TOMMY**

1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS
44, Rue SAINT-PLACIDE
Maison à TROUVILLE

**EAU
DE L'ÉCHELLE**
Arrête les PERTES, CRACHEMENTS DE
SANG, HÉMORRHAGES INTESTINALES,
DYSSENTERIES etc. Flacon 5 Fr. franco
PARIS — PH^o SEGUIN — 165 R. SAINT-RONDE

DUPONT Tél. 818-67
Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôpitaux
10, rue Hautefeuille, PARIS (6^e)

Tous articles pour blessés,
malades et convalescents
FAUTEUILS ROULANTS
et voitures de promenades
de tous modèles

AVARIE GUERISON DEFINITIVE
SÉRIEUSE, sans rechute possible par les
COMPRIMÉS de GIBERT
606 absorbable sans piqûre

Traitements facile et discret même en voyage.
La Boîte de 40 comprimés Huit francs.
La Boîte de 50 comprimés Dix francs.
franco contre espèces ou mandat.
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne-MARSEILLE
Dépôts à Paris : Ph^o Centrale-Turbo, 57, rue Turbigo,
Planche, 2, rue de l'Arrivée.

Porte-Plume Ideal Waterman

Modèle RÉGULIER
Modèle SAFETY
Modèle P. S. F.

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez
KIRBY, BEARD & C° L^d
Catalogue Spécial 106 franco.
5, Rue Auber, Paris.

FORCE **SANTÉ**
rapidement obtenues

par l'emploi du
VIN de VIAL
Son heureuse composition
QUINA, VIANDE
LACTO-PHOSPHATE de CHAUX
en fait le plus puissant des fortifiants.
Convient aux Convalescents, Vieillards,
Femmes, Enfants et toutes personnes
débiles et délicates.

DANS TOUTES PHARMACIES.



Le rendement considérable,
la sûreté de fonctionnement
qu'il donne aux moteurs
ont fait adopter le

Carburateur ZÉNITH

sur tous les modèles de véhicules
automobiles utilisés aux Armées.

Société du Carburateur ZÉNITH

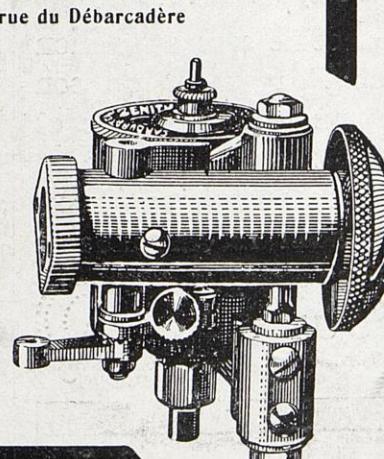
Siège social et Usines : 51, chemin Feuillat, LYON
Maison à PARIS, 15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
LYON, PARIS, LONDRES
-- MILAN, TURIN --
DETROIT, NEW-YORK

Le siège social, à
Lyon, répond par
courrier à toute de
mande de renseigne
ments d'ordre techni
que ou commercial

ENVOI IMMÉDIAT
DE TOUTES PIÈCES

Publ. G. BERTHILLIER, LYON



La hernie est une infirmité trop gênante
et trop grave pour que les hernieux, sou
cieux de leur santé, n'apportent pas toute
leur attention à se soigner d'une façon
sérieuse.

Aucun d'eux ne doit se juger hors d'at
teinte s'il n'a obtenu, grâce à un appareil
perfectionné, la réduction complète et la
contention absolue de la tumeur. Hors de
là, il ne peut être question pour lui de
bien-être ni même de sécurité. La « con
tention » parfaite de la hernie suffit à évi
ter tout accident et toute souffrance, mais
elle exige le concours d'un appareil réel
lement perfectionné, souple, élastique
comme le muscle lui-même, et ceci expli
que la remarquable efficacité des nouveaux
Appareils pneumatiques, imperméables
et sans ressort inventés par le grand Spé
cialiste de Paris, M. A. Claverie.

Il y a pour les hernieux un intérêt vital
à assurer la réduction de leur hernie au
moyen de ces merveilleux appareils qui
obtient l'ouverture herniaire et favorisent
toutes les chances de guérison définitive.

Très légers, imperméables, inaltérables,
les Appareils « Claverie » sont d'un em
ploi facile, discret et hygiénique par excelle
nce. Ils assurent définitivement une
contention aussi précise, aussi efficace et
aussi douce que lors des premiers jours
de leur application.

Recommandés par plus de 5 000 Docteurs
Médecins, portés par près de
3.000.000 de blessés, ces incomparables

appareils ont provoqué des milliers d'at
tentions enthousiastes et mes lecteurs com
prendront facilement les raisons de leur
supériorité en se reportant au « Traité de
la Hernie », par A. Claverie, ouvrage de
vulgarisation d'un rare intérêt, que tous
les hernieux doivent lire.

Ce « Traité de la Hernie », ainsi qu'un
intéressant « Livre d'Or » contenant des
centaines de témoignages authentiques
et autorisés seront dans un but humanita
ire adressés gratuitement et discrètement
aux Lecteurs du *Monde Illustré* qui en
feront la demande à M. A. Claverie, 234,
Faubourg Saint-Martin, à Paris.

Je rappelle en outre, que les cabinets
de réception du renommé Spécialiste sont
ouverts tous les jours (même dimanches
et fêtes), de 9 h. à 7 h., et que l'application
des appareils « Claverie » est faite en
Province au cours des voyages réguliers
qu'il a organisés avec l'aide de ses dévoués
collaborateurs et qui, malgré les circons
tances actuelles, ont lieu régulièrement
tous les 2 mois.

Dangereuse quand on la laisse sans
soins, la hernie n'offre plus désormais de
périls réels, ni même d'inconvénients sé
rieux, pour qui veut bien y prêter quelque
attention et combattre son infirmité avec
les moyens radicaux que — grâce aux
travaux de M. A. Claverie — la Science
met aujourd'hui à la disposition du ma
lade.

Dr B.

A CEUX QUI SOUFFRENT

DE LA

HERNIE

**Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE**

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES

Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
Prix: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brochures: Std de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

Gillette
MARQUE DE FABRIQUE

AVEC LE GILLETTE
Lame toujours prête

La Lame GILLETTE au double tranchant velouté triomphe des barbes les plus dures, sans repassage ni affilage. On la trouve partout aux prix suivants:

Le paquet de 12 lames. 6 fr.
d° 6 lames. 3 fr.

Grand Choix de Modèles. — En Vente partout

Gillette
RASOIR DE SURETÉ
NI REPASSAGE, NI AFFILAGE

CATALOGUE ILLUSTRE
FRANCO
sur simple demande

CHOCOLAT LOMBART

Le meilleur

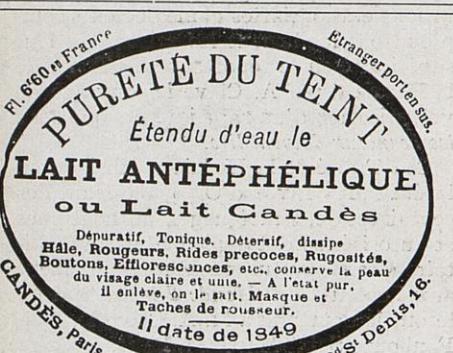
ÉCHOS

Pour avoir le teint uni, la peau blanche

Rien n'est plus efficace que l'Anti-Bolbos, produit spécial pour détruire les points noirs, rendre au teint sa clarté; on le trouve Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris, comme aussi, rien ne donne un meilleur résultat pour blanchir et satinier l'épiderme du cou, des épaules et des bras, que des lotions avec le Véritable Lait de Ninon, produit si apprécié et toujours employé avec succès par les Parisiennes, qui le prennent à la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Figier, 19, B⁴ Poissonnière, Paris.



Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES
CADRANS RADIAINS &
VERRES INCASSABLES
:: Bijouterie actualités ::

Les célèbres **Chronomètres Maxima, La Nationale, Le Chronocog.**
Demandez le dernier catalogue complet illustré de
Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie
à BESANÇON
MAISON FRANCAISE

JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste,
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e étage).
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & CIE
Dépuratif par excellence
POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES

Dans toutes les Pharmacies.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & CIE
VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

CAPSULES de PHOSPHOGLYCÉRATE de CHAUX DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT
Recommandées Spécialement aux CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES. Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS:
8, RUE VIVIENNE, PARIS



LA POUDRE DE RIZ MALACÉINE

Complète et parfait l'usage de la Crème Malacéine sans opposition de parfum initial. Son emploi régulier établit la valeur de son utilité bienfaisante et hygiénique, en maintenant la peau douce et fraîche. La finesse de la Poudre de Riz Malacéine, son adhérence, la légèreté de son parfum, constituent un ensemble de qualités agréables, établissant sa valeur de produit de marque, aussi recommandable que la Crème de toilette de la même série.

EN VENTE PARTOUT

Pielot SAVON ROYAL
PARIS SAVON VERT D'INDIEN
Recommandé par les médecins de la Paix et de la Guerre.

ROSELLY du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
Fait Disparaître Les RIDES
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flacons à 4' et 6' fr. 100, Ph. DETCHEPARE, à Biarritz.
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

OBÉSITÉ LIN-TARIN CONSTIPATION

**GLYCOMIEL**Trois Parfums: ROSE, VIOLETTE, COLOGNE
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais

En dépit des saisons, gardez la fraîcheur à votre teint; la délicatesse parfumée à vos mains; à votre peau la douceur du miel.
Incomparable pour la toilette des Bébés.

EN VENTE PARTOUT
FÉRET Frères, 37, Faub. Poissonnière, PARIS

Un Jour viendra

Parfum d'Arlys

de très grand luxe,
adopté par toutes
les Élégantes.

Extra
Eau
Lotion
Poudre



ARYS,
3, Rue de la Paix
Paris,
et toutes
parfumeries.

Le flacon de Lalique
30 fr. ; franco contre
mandat-poste, de 34 fr.

*A celle dont mon cœur veut faire une marquise,
Je veux offrir, galant, en un doux abandon,
"Un Jour viendra", parfum, objet de convoitise
Des femmes désirant le plus rare des dons.*

Teindelys

donne un teint de lys

Poudre
Crème
Savon

Eau
Bain
Lait



Les produits Teindelys rajeunissent et embellissent.

Tous Produits
de beauté

Poudre: 4 fr.; 10.5 fr. Crème: gd modèle 9 fr.; 10.70
Petit modèle, 5 fr.; 10.6 fr. 20. - Savon 4 fr.; 10.5 fr.
Eau 10 fr.; 10.13 fr.; Bain 4 fr.; 10.5 fr.; Lait 12 fr.; 10.15 fr.
AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

Formules
scientifiques

ARYS, 3, rue de la Paix, PARIS, et toutes Parfumeries.

URODONAL

ET LE TABAC



Le tabac est un
poison du cœur et
surtout des vais-
seaux.

HUCHARD.

L'URODONAL permet le cigare en supprimant le danger de la nicotine.

Songez, fumeurs, au précieux Urodonal. Rappelez-vous qu'il n'est rien de tel pour assouplir les vaisseaux, conserver la tonicité du cœur, abaisser la tension vasculaire, enrayer la sclérose, décrasser le sang, éliminer les toxines, enfin et surtout dissoudre l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre ; bref, neutraliser au fur et à mesure la néfaste besogne de la nicotine. Il est évident que si deux forces égales pèsent, chacune de son côté, contre une cloison, l'équilibre aura toutes les chances d'être assuré. Voilà comment, avec l'accompagnement d'un verre d'Urodonal, un bon cigare, une bonne pipe, voire même une série de cigarettes, ne sauraient plus désormais faire du mal à personne.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris - 10^e. Le flacon franco 8 francs ; les trois 23 fr. 25.
Aucun envoi contre remboursement.

GYRALDOSE

HYGIÈNE de la FEMME

Communication
à l'Académie
de Médecine
(14 oct. 1913).



La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans 2 litres d'eau nous donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne.

Exigez la
nouvelle
forme en
comprimés,
très ration-
nelle et très
pratique.

La Gyraldose est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyrolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

La boîte franco 5.30 ; les 4 franco 20 fr. ; la grande boîte franco 7.20 ; les 3 franco 20 francs.
Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris-10, et toutes pharmacies. Aucun envoi contre remboursement.

FANDORINE

Arrête les hémorragies.
Supprime les vapeurs,
migraines, indisposi-
tions. Evite l'obésité.

Le flacon (pour une cure), franco 11 francs.
Le flacon d'essai, franco 5 fr. 30.

SINUBÉRASE

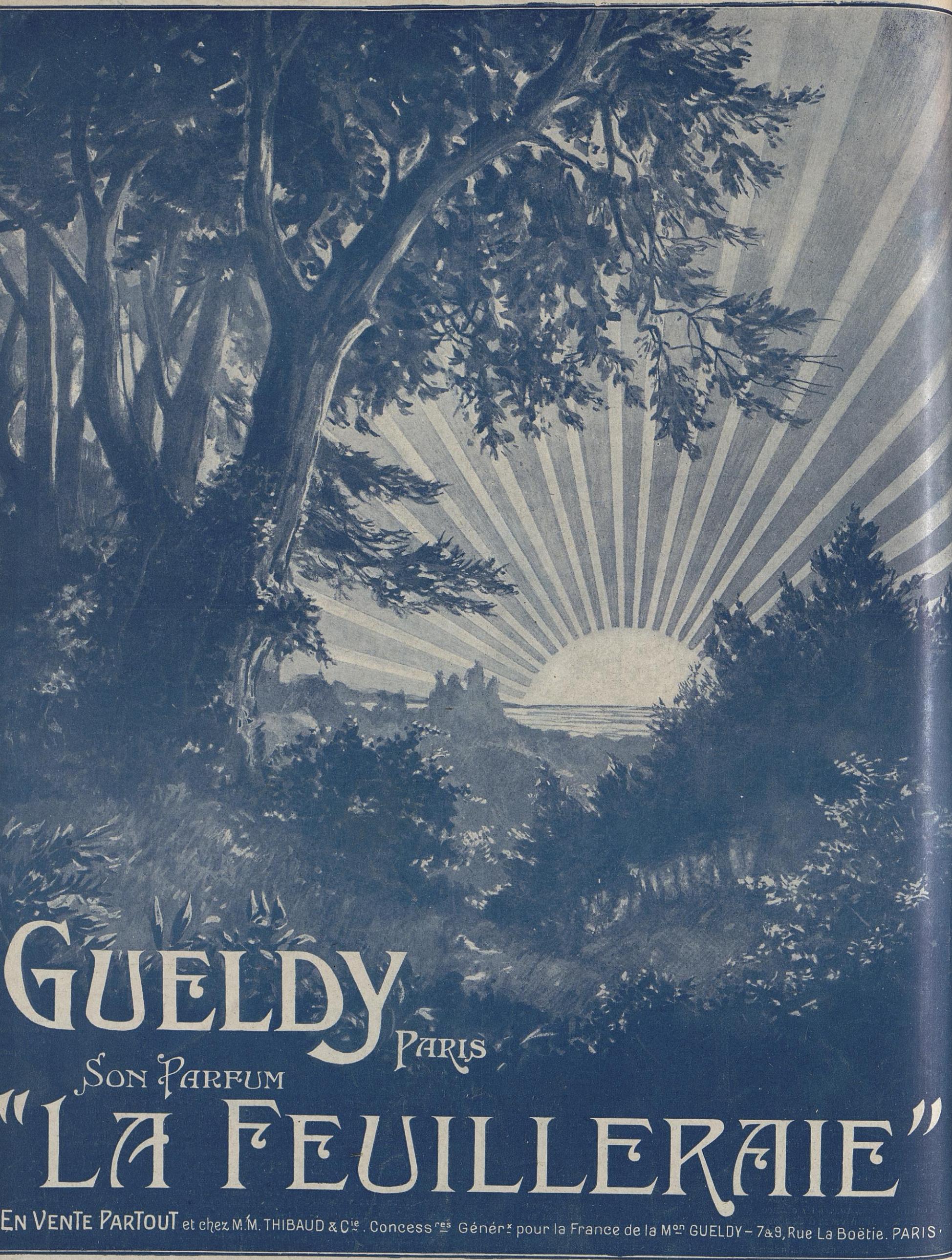
Ferments lactiques hyperac-
tifs et vivaces. Mauvaises
digestions. Gaz. Entérites.
Maladies de peau.
Diarrhée des enfants.
Auto-intoxication.

Le flacon, franco 7 fr. 20 ; les 3, franco 20 francs.

FILUDINE

Pour le foie
Excès de bile. Teint
jaune. Paludisme. Coli-
ques hépatiques. Cir-
rhoses. Diabète.

Prix : le flacon, franco 11 francs.



GUELDY PARIS
SON PARFUM
"LA FEUILLERAIE"

EN VENTE PARTOUT et chez M. M. THIBAUD & C^{ie}. Concess^{res} Général pour la France de la M^{on} GUELDY - 7&9, Rue La Boëtie. PARIS.